LES VERBES ET FORMES VERBALES

Les formes verbales sont très **diverses** car les verbes sont les **natures** de mots (les **classes grammaticales**) qui **varient** le plus de la langue française. Leur **forme** peut **changer** selon le **nombre**, la **personne**, le **temps**, le **mode**, la **voix** et, dans certains cas, le **genre**. On peut distinguer des **catégories différentes** de **verbes** mais aussi des **constructions verbales diverses**, des **modes** ou des **temps**, par exemple les **temps simples** ou **composés**.

I. Les différentes catégories de verbes.

1. Etre :

- Il peut être un verbe à **sens plein, ordinaire**. Il peut alors être suivi d'un **complément circonstanciel** :

Ex : *Il sera à midi, au pied de la statue de Danton.*

- Il peut être un **verbe d'état**, il est alors suivi d'un **attribut** :

Ex : *Julie est la déléguée de la classe.*

Sjt du verbe attr. du sjt Paul

- Il peut être **auxiliaire**, dans ce cas, il est suivi d'un **participe passé** :

Ex : Elle *était* arrivée de bonne heure.

- Il est employé pour former les **temps composés des verbes pronominaux** :

Ils se sont dispersés au signal. Ils se sont éparpillés dans les rues.

- Il est toujours utilisé pour **former la voix passive** :

Il est acclamé par ses supporters. Elle a été rangée dans un album.

2. Avoir :

- Il peut être un verbe à **sens plein, ordinaire**.

Ex : Il a dix euros dans son porte-monnaie.

- Il peut être **auxiliaire**, dans ce cas, il est suivi par un **participe passé** :

Ex : Elle *avait* apporté son livre de sciences naturelles.

3. Les verbes d'état :

Etre, demeurer, devenir, paraître, rester, sembler, passer pour, avoir l'air de ... Tous ces verbes peuvent remplacer le verbe être. Ce ne sont donc pas des verbes d'action mais ils expriment un **état**, une **qualité**, un **défaut**, un trait de **caractère** :

Ex : Ils sont malades à cause du roulis. Elles paraissent inquiètes. Vous restez tellement jeune ! Elles demeurent optimistes.

Ils peuvent être employés de deux manières :

1. comme verbes **d'état** et ils sont suivis d'un **attribut**

2. comme verbes à **sens plein**, ordinaires, ils sont alors suivis par d'autres **compléments**.

1. Employés comme verbes d'état :

Notre voisin paraît en forme, en ce moment.

Ce prix semble correct.

Sjt. du vb. paraître = attr. du sjt. notre voisin Sjt. du vb. sembler = attr. du sjt. ce prix

2. Employés comme verbes à sens plein :

Le suspect paraît dans le prétoire.

Il semble venir par la route.

C. essentiel de lieu

COD du verbe sembler

4. Les verbes pronominaux :

Ces verbes sont **précédés** de **deux pronoms** dont l'un est **réfléchi** : un pronom sujet et un pronom objet.

Les deux pronoms sont à la **même personne** : je me, tu te, elle/il/on/se, nous nous, vous vous, elles/ils/se.

Le pronom « se » est parfois éliminé lorsque le verbe commence par une voyelle : *s'asseoir, s'enfuir, s'abstenir*

Exemples de verbes pronominaux : *se précipiter. Je me lève. Tu te remets trop en cause. Elle se révolte. Nous nous voyons souvent. Vous vous dépêchez. Ils s'ennuient.*

On parle de forme ou de voix pronominale.

Il se contemple dans le miroir. « Il », le sujet, est ici à la fois **agent** et **objet** de l'action de regarder. **Il effectue l'action sur lui-même.**

Les verbes pronominaux sont de plusieurs sortes :

Certains verbes sont **essentiellement pronominaux**, ils n'existent pas à la forme non pronominale :

Ex : *A cette vue, il s'évanouit devant la fenêtre de la bibliothèque. *Il évanouit.*

*Ils se sont écriés. *Ils ont écrié.*

Quelques verbes essentiellement pronominaux existent à la forme non pronominale mais ils changent de sens. Sémantiquement éloignés, ils sont considérés comme deux verbes différents. Ils ne partagent néanmoins pas le même accord du participe passé.

J'aperçois un paon dans le parc. Je m'aperçois de mon oubli.

Je doute de sa bonne foi. Il se doute de quelque chose.

Certains verbes pronominaux ont un **sens passif** mais pas la construction. Le sujet de ces verbes ne fait pas l'action.

Ex : *La piscine s'est vidée lentement.* En réalité → On a vidé la piscine.

Le promontoire se voit de loin. → On voit le promontoire de loin.

Tout s'oublie avec le temps. → On oublie tout avec le temps

La porte s'est refermée avec bruit. → On a refermé la porte avec bruit.

Les terrains près de la forêt se sont vendus rapidement. → On a vendu rapidement les terrains près de la forêt.

Ce thé se boit même l'après-midi. → On boit ce thé même l'après-midi.

Les autres verbes pronominaux peuvent avoir un sens réfléchi ou un sens réciproque. Lorsque le sens est réfléchi, le sujet fait l'action sur lui-même : *L'enfant se promène souvent dans ce square.* → sens **réfléchi**. On peut également trouver plusieurs personnes exerçant cette action : *Ils se sont rassemblés sur la place.* → sens réfléchi

Lorsque le verbe a un sens réciproque, les sujets produisent alors une action l'un sur l'autre, mutuellement :

Ex : *Les deux amies se voient régulièrement.* → sens **réciproque**, *Les deux duellistes se sont envoyés leurs témoins* → sens **Réciproque**.

L'accord des participes passés des verbes pronominaux n'est pas identique à celui des autres verbes.

5. Les verbes impersonnels :

Ils n'existent qu'à la **troisième personne du masculin singulier** : **il**, à aucune autre personne. « Il » ne représente pas une personne, ne désigne rien, il est juste un pronom qui permet de construire grammaticalement une phrase correcte. C'est un pronom **impersonnel**.

Falloir : *il faut*

Les verbes de **météo** : *il pleut, il vente, il grêle, il neige* etc...

6. Les verbes transitifs :

Ils introduisent un **complément d'objet**. * Transire veut dire en latin passer par. Transitif indique donc la relation qui unit le verbe à son complément d'objet. On passe **directement** du verbe à son complément, c'est alors un complément d'objet **direct**, le verbe est un verbe **transitif direct**.

Ex : *Elle regarde le dauphin, / attentivement. Elle **l'** observe / régulièrement.*

Vb. trans. direct compl. d'objet direct compl. d'objet direct Vb. trans. direct

Lorsque l'on passe **indirectement** du verbe à son **complément**, par l' **intermédiaire** d'une **préposition**, c'est alors un complément d'objet **indirect**, le verbe est un verbe **transitif indirect**.

Ex : Marie **parle / à / sa voisine.**

Elle /lui /parle

Parler / à /

Vb. trans. indirect compl. d'objet indirect compl. d'objet indirect Vb. trans. indirect

Quelquefois le **même verbe** introduit **à la fois** un complément d'objet **direct** et un complément d'objet **indirect** (**COS**, c.o.second) Le verbe est alors transitif **direct et indirect**. La place dans la phrase n'est pas importante, le COS peut se trouver en première position dans la phrase mais il est second dans cette relation verbe - complément.

Ex : *L'interlocuteur transmet/ ses regrets / au /destinataire.*

Vb. trans. direct et indirect cpt. d'objet direct cpt. d'objet indirect (COS)

Ex : *Il remet / au / vestiaire / son manteau.*

Vb. trans. direct et indirect cpt. d'objet indirect (COS) cpt. d'objet direct

7. Les verbes intransitifs :

Ils n'introduisent **jamais** de complément d'objet mais des **attributs** ou des **compléments circonstanciels** :

Ex : Il **s'endort** / **souvent** / **dans les transports en commun.**

Vb. intransitif cpt. circ. de tps cpt. circ. de lieu

II. Les différentes constructions verbales :

1. Les modes impersonnels.

A. Les participes passés.

Ils sont l'une des formes de la conjugaison des verbes. Ils ne **varient pas** selon la **personne**. C'est l'auxiliaire qui prend la marque de la personne. Ils sont **variables** en **nombre** mais aussi, contrairement aux autres formes verbales, en **genre**.

Ex : **Le candidat est arrivé** à l'heure. **Je suis passé** par cette phase.

Ex : **Les patientes sont arrivées** il y a quelques minutes. **Vous êtes venues** par là.

B. Les participes présents.

Les participes présents sont une des formes de la conjugaison des verbes. Ils sont **invariables** et finissent par - **ant**. On **ne** peut reconnaître d'indication de **personnes** dans cette forme verbale.

Ex : **Naviguant** à vue, **le capitaine** reste concentré. **Naviguant** à vue, **tu** restes concentré.

C. Les gérondifs.

Ils sont une des formes de la conjugaison des verbes. Ils sont **invariables**, sont **précédés** de la préposition - **en** et finissent par - **ant**. On **ne** peut reconnaître d'indication de personnes dans cette forme verbale.

Ex : **En arrivant** par le jardin, **elle** cueillera une rose.

Ex : **En arrivant** par le jardin, **tu** cueilleras une rose.

D. L'infinitif.

L'infinitif est la forme **non conjuguée** du verbe. Il n'y a donc aucune indication de personne dans cette forme verbale.

Ex : **Parcourir** ce paysage est toujours un enchantement pour **Julien**. **Chanter** à la chorale **te** procure une grande joie.

2. Les constructions impersonnelles :

Les verbes personnels se conjuguant normalement à toutes les personnes peuvent être employés dans des **tournures impersonnelles**. Ce **n'est** alors **pas** le **verbe** qui est impersonnel **mais** la **construction**, la **tournure** dans laquelle il est employé. Le sujet est « il » mais il ne représente pas une personne.

Ex : **Il vient** tout un groupe par ici. ***Elle vient** tout un groupe par ici.

3. La voix (construction-tournure) passive.

A la voix active, le sujet fait souvent l'action exprimée par le verbe, ce dernier peut être **suivi** par un complément d'objet direct. A la **voix passive**, le **sujet subit l'action** exprimée par le **verbe** (+ l'auxiliaire **être obligatoire**) derrière lequel peut se trouver un **complément d'agent** introduit généralement par **par**.

Ex : **Le vent a couché les massifs.**

Les massifs ont été détruits par l'orage.

Sjt. du vb. détruire c.o.d. du vb. détruire Sjt. du vb. être détruit cpt. d' agent

Quelquefois le **complément d'agent** est introduit par **de** :

Ex : **Cette jeune femme est appréciée de tous ces amis.**

Sjt. du vb. être entouré cpt. d' agent

Parfois le **complément** du passif **n'est pas exprimé** car l'**auteur** de l'action **n'est pas précisé** :

Ex : Il a été vaincu. (par son adversaire). La vaisselle a été faite. (par toute la famille)

III. Le procès de l'action :

1. L' Aspect verbal.

Il peut être de plusieurs sortes :

Accompli / inaccompli (Formes verbales simples/formes verbales composées) :

- . Je souhaite terminer ce travail demain soir.
- . Je souhaite avoir terminé ce travail demain soir.
- . Quand j'ai terminé mon travail, je vais me promener.
- . Quand j'avais terminé mon travail, j'allais me promener.
- . Quand j'aurai terminé mon travail, j'irai me promener.
- . Quand il eut terminé son travail, Pierre alla se promener.
- . Après avoir terminé mon travail, je vais me promener.
- . Après avoir terminé mon travail, je suis allé me promener.
- . Le travail fini, Pierre va se promener.

Les formes verbales **composées** marquent souvent l'**antériorité** :

- . *Ce jour-là, après **qu'il a**, comme d'habitude, **écouté** les informations de huit heures, Jean **partit** se promener.*

B. Borné/ non borné (Présence ou absence des **bornes, de limites**, de début et de fin de l'**action** ou de l'**état** exprimés par le verbe) :

Ex :

- . *Le jeudi 24 octobre 1876 je suivis (borné) après dîner les boulevards jusqu'à la rue du chemin-vert par laquelle je gagnai (borné) les hauteurs de Ménilmontant, et de là prenant les sentiers à travers les vignes et les prairies, je traversai (borné) jusqu'à Charonne le riant paysage qui sépare ces deux villages, puis je fis (borné) un détour pour revenir par les mêmes prairies en prenant un autre chemin. Je m'amusais (non borné) à les parcourir avec ce plaisir et cet intérêt que m'ont toujours donné les sites agréables... Rousseau*

- . *Il était presque nuit (non borné) quand je repris connaissance (borné). Rousseau*

C. Les auxiliaires d'aspect :

Inchoatif : Commencer à, se mettre à, entreprendre de...

Ex : *Il commence à pleuvoir. Il a commencé à pleuvoir. Il se met à pleuvoir.*

Terminatif : finir de, achever de...

Ex : *Il finit de pleuvoir. Il a fini de pleuvoir.*

Duratif : être en train de...

Ex : *Il est en train de travailler.*

Futur proche : aller + infinitif :

Ex : *Il va pleuvoir.*

Passé proche venir de + infinitif...

Ex : *Il vient de pleuvoir.*

L'aspect peut être exprimé par des adverbes, des compléments circonstanciels, etc. Des valeurs d'aspect peuvent être marquées par certains préfixes ou suffixes.

IV. Les valeurs des temps simples

Le présent de l'indicatif :

Les valeurs de ce temps dans les textes sont multiples, elles s'accompagnent de marqueurs temporels.

Le présent d'énonciation. Il situe l'énonciation par rapport à l'actualité du locuteur (je, ici, **maintenant**). Il se rencontre dans les dialogues, les répliques au théâtre, les écrits épistolaires ou autobiographiques, les journaux intimes :

Aujourd'hui, nous étudions les temps.

« *Nous sommes dans la salle d'attente du dentiste.* »

Le présent itératif. Il exprime un procès qui se répète. On l'appelle aussi « présent d'habitude ». Des indicateurs de temps le précisent.

Chaque semaine, elle prend un cours de piano.

Tous les ans nous voyageons à l'étranger.

Le présent de description. Il permet de décrire et permet donc de faire une pause dans la narration du récit.

La maison s'aperçoit de loin car elle se trouve sur un promontoire. Son toit de vieilles tuiles rouges, ses fenêtres à petits carreaux lui donnent un aspect ancien et accueillant.

Le présent de narration. Il est employé dans les récits pour raconter une action dans le passé en la rapprochant de l'actualité du lecteur, pour rendre la scène plus vivante.

La nuit était calme, les étoiles brillaient quand soudain un vent se lève qui renverse la carafe et soulève la nappe.

Le présent historique. Il est employé dans les documentaires pour raconter des faits passés en les rapprochant de l'actualité du lecteur. Il lui donne l'impression de se trouver au cœur d'événements pourtant très lointains.

Napoléon prend la ville et le port. Les pertes sont lourdes. La victoire est de courte durée. En effet, dans la nuit, un petit contingent les attaque par surprise.

Le présent gnominique. C'est un présent général qui présente des faits atemporels.

Qui dort dîne.

Le présent de valeur générale. Il exprime des faits avérés, scientifiques.

L'eau bout à cent degrés.

Le présent à valeur de futur. Le présent indique ici une action, un état dans le futur. Les marqueurs temporels sont essentiels pour le repérer.

Ce soir, je vais au cours de piano.

L'année prochaine, nous allons en Irlande.

Le présent à valeur de passé. Il est constitué du verbe « venir » au présent + un infinitif

« Je cherche Matthieu.

-Il vient de passer.

Le futur de l'indicatif

Le futur situe les événements dans un avenir proche ou lointain dans le discours ou le récit :

Tu passeras nous chercher dans la soirée.

Ils présenteront le projet devant l'assemblée l'année prochaine.

Il conçoit l'action future comme certaine, par opposition au conditionnel ou au subjonctif qui l'envisage de façon hypothétique :

Elle a dit que tu nous donneras les références.

Elle a dit que tu nous donnerais les références.

Il peut être exprimé par un verbe au futur simple, un verbe au présent, le verbe « aller » + un verbe à l'infinitif

Il s'exprimera demain.

Il s'exprime demain.

Il va s'exprimer demain.

Il a également une valeur modale injonctive. Il remplace alors l'impératif.

Vous rendrez vos copies dans une heure.

L'imparfait et le passé simple de l'indicatif.

<p style="text-align: center;">IMPARFAIT</p> <p>Elle marchait _____ Employé à l'oral et à l'écrit</p>	<p style="text-align: center;">PASSE SIMPLE</p> <p>Elle trébucha _____ ● _____ Employé majoritairement à l'écrit. A l'oral, est souvent remplacé par le passé composé</p>
<p>L'action énoncée à l'imparfait est perçue comme étant en train de s'accomplir, non achevée. On n'en connaît pas précisément le début ni la fin. <i>Ex : Ils discutaient avec animation.</i></p> <hr/>	<p>Le passé simple indique le déroulement complet d'une action perçue comme achevée, révolue. C'est un temps « borné », limité, du début d'une action à son terme. <i>Ex : Il partit quand Paul arriva ≠ Il partait quand Paul arriva</i></p> <hr/>
<p>L'imparfait indique souvent les faits de second plan dans le récit : le cadre, le décor, les sentiments, un état, la psychologie des personnages. C'est pour cela qu'il est employé dans la situation initiale. <i>Ex: Elle se sentait enfin libre, l'avenir rayonnait, elle l'abordait pleine d'espoir.</i></p> <hr/>	<p>Il indique des actions de premier plan qui font progresser le récit : <i>Ex : Il arriva à temps dans la forteresse, suspendit l'exécution, parvint à sauver le condamné.</i></p> <hr/>
<p>Il exprime souvent une durée dans le passé, c'est l'imparfait étendu ou de durée. <i>Ex : Ce lierre tapissait la façade depuis au moins un siècle. Il l'avait toujours vue ainsi.</i></p> <hr/>	<p>Il peut exprimer des actions ponctuelles, successives dans le récit. <i>Ex : Elle le reconnut, tenta de se détacher de la foule, courut vers lui, le perdit de vue puis l'entrevit à nouveau. Elle lui posa la main sur l'épaule, à bout de souffle.</i></p> <hr/>
<p>Ce qui en fait donc le temps de la description dans le passé, qui nécessite une certaine durée. <i>Ex : Les maisons étaient hautes, le palais égalait en splendeur les plus somptueux du monde.</i></p> <hr/>	<p>Tout cela fait du passé simple le temps du récit dans le passé, assumé par un narrateur qui s'exprime à la troisième personne, <i>Ex : Il arriva sur le trois-mâts cette nuit-là. Il fut accompagné dans la cabine du capitaine qui lui signifia sa mise aux arrêts immédiate.</i></p> <hr/>
<p>Il est également utilisé pour exprimer la répétition, l'habitude, c'est l'imparfait itératif. <i>Ex : Chaque année, il partait à la mer. Il avait régulièrement des crises d'asthme.</i></p> <hr/>	<p>Le passé simple est employé dans les textes coupés de la situation d'énonciation, de l'actualité du narrateur. <i>Ex : Ce jour-là, il décida de perdre la ville d'Ys et ses habitants. Le lendemain, il mit son plan à exécution. [...] Elle l'aima dès cet instant.</i></p> <hr/>
<p>Il peut être utilisé dans des textes coupés de la situation d'énonciation avec le passé simple, dans un récit. <i>Ex : Il arrivait de l'étranger, était désireux de faire ses preuves et ne pensait pas repartir.</i></p> <hr/> <p>Il peut être utilisé dans des textes ancrés dans la situation d'énonciation avec le présent, le passé composé etc. <i>Ex : « Il est passé hier, il était pressé et avait beaucoup de choses à faire avant de partir. Il semblait soucieux. »</i></p> <hr/>	<p>Le passé simple peut également servir à évoquer des faits dans la durée mais perçus comme révolus. <i>Ex : Durant des années, il vint nous voir.</i></p>
<p><i>Il sert également à opposer une action en train de s'accomplir à une autre qui vient l'interrompre, au passé simple.</i> <i>Ex : Elle dînait lorsque le téléphone sonna.</i></p>	

*Pesamment, ce soir-là, il **sortit** vers six heures, et **descendit** vers Montparnasse. Il **faisait** chaud déjà, avec à l'horizon un mur brun de poussière. Les oiseaux **criaient** dans le soir. Il **traversa** le cimetière.* Ramus

V. Les temps composés

Ils permettent de formuler toutes les nuances de temps exprimées dans la langue française.

V. 1 La construction des temps composés.

Chaque temps composé est, comme son nom l'indique, composé de plusieurs éléments, en général deux :

1. L'auxiliaire être ou avoir + 2. Le participe passé.

EX : Paul *est arrivé*

: Paul *a révisé.*

Parfois trois éléments peuvent se succéder, à la forme passive :

EX : Il *a été prévenu* : deux auxiliaires + le participe passé.

1 2 3

Mais quelquefois un seul élément subsiste : le participe passé. L'auxiliaire n'est pas exprimé, on dit qu'il est sous-entendu, il s'agit de l'auxiliaire être :

EX : *Fatiguée*, elle a quitté la réunion avant la fin. (Elle est fatiguée)

1

Le participe passé est le verbe principal, celui qui donne le sens de la phrase :

EX : Elle est *partie* tôt ce matin : le verbe est partir.

L'auxiliaire est seulement là pour aider le verbe à être conjugué à un temps composé.

Pour chaque temps composé, l'auxiliaire va être conjugué à l'un des quatre temps simples :

Le passé composé : auxiliaire au présent + participe passé

EX : Je *suis venue*. Nous *avons dormi*.

Le plus que parfait : auxiliaire à l'imparfait + participe passé

EX : Tu *étais venue*. Vous *aviez dormi*.

Le passé antérieur : auxiliaire au passé simple + participe passé

EX : Elle *fut venue*. Elles *eurent dormi*.

Le futur antérieur : auxiliaire au futur + participe passé

EX : Tu *seras venue*. Vous *aurez dormi*.

Il est donc obligatoire de connaître par cœur les conjugaisons des quatre temps simples de l'indicatif des verbes être et avoir pour conjuguer les temps composés.

Certains verbes ne se conjuguent qu'avec l'auxiliaire être, d'autres ne se conjuguent qu'avec l'auxiliaire avoir, certains peuvent être employés avec les deux auxiliaires. Ils changent alors souvent de sens :

EX : Il *est* tombé dans la cour de récréation être
Elle *avait* marché longtemps avoir
Il *est* perdu. Il *a* perdu. être et avoir

A la voix passive, l'auxiliaire être est obligatoirement utilisé :

EX : Le tournage *s'est* déroulé sans trop de problèmes.

V. 2 L'emploi des temps composés.

Des nuances existent dans les valeurs de chaque temps composé mais tous marquent l'antériorité de l'action ou de l'état par rapport aux temps simples.

Le passé composé :

Il exprime une action passée et achevée. L'aspect de ce temps est accompli.

EX : Ils *ont chanté*, ils *ont dansé*, ils *ont bien ri*.

Il marque l'antériorité par rapport au présent :

EX : Je *sais* qu'il *a gelé* cette nuit.

2 1

C'est un des temps du discours. Il s'emploie dans les dialogues.

Il fait partie des énoncés ancrés dans la situation d'énonciation. Il permet de situer les faits par rapport au moment de l'énonciation qui est le présent :

EX : « Je *suis passée* tout à l'heure. » L'action s'est déroulée avant le moment où l'énonciateur parle, son présent.

Le plus que parfait :

Il exprime une action passée et achevée. L'aspect de ce temps est accompli mais il envisage l'action dans la durée, comme l'imparfait. Employé en relation avec l'imparfait et le passé simple, il exprime l'antériorité par rapport à ces temps simples.

EX : Je *savais* qu'il *avait gelé*.

2 1

Le passé antérieur :

Il exprime une action passée et achevée. L'aspect de ce temps est donc accompli et l'action est envisagée dans sa ponctualité, comme avec le passé simple. C'est un temps du récit, il appartient à la langue écrite. Il fait partie des énoncés coupés de la situation d'énonciation.

Il permet de situer les faits par rapport à un moment de référence, interne au récit :

EX : Ce jour-là, il *fut ramené* en calèche.

Il exprime l'antériorité par rapport au passé simple :

EX : Il *rentra* dès qu'il *eut neigé*.

2 1

Le futur antérieur :

Le futur antérieur est un temps du futur qui exprime une action achevée et qui présente donc un aspect accompli. Une action achevée n'est donc pas nécessairement une action passée. Il exprime l'antériorité par rapport au futur :

EX : Quand il *aura gelé*, il *délaissera* le jardin.

1 2

Les temps composés expriment donc l'accompli lorsqu'ils sont employés seuls, l'accompli et l'antériorité lorsqu'ils sont employés en relation avec des temps simples.

V.3 L'accord des participes passés.

Ils ne s'accordent pas de la même façon selon qu'ils sont employés avec être ou avoir.

L'accord des participes passés employés avec être :

Le participe passé s'accorde alors en genre et en nombre avec son sujet.

EX : *Ils* sont restés debout, jusqu'à ce qu'*ils* soient fatigués.

Sujet du verbe rester

Sujet du verbe fatiguer

Parfois l'auxiliaire être n'est pas exprimé, il est sous-entendu. Le participe passé est employé comme adjectif. Il se conjugue toujours comme s'il était employé avec être.

EX : Émerveillées, émues, *elles* contemplaient ce tableau dont elles avaient tant rêvé.

Elles sont émerveillées, *elles* sont émues.

L'accord des participes passés employés avec avoir :

Ces participes employés avec l'auxiliaire avoir s'accordent en genre et en nombre avec leur complément d'objet direct, si celui-ci est placé devant le verbe.

EX : *La maison* qu'ils ont vendue.

cod du verbe vendre

Parfois le c.o.d est placé derrière le verbe, le participe passé reste invariable.

EX : Ils ont vendu *la maison*.

cod du verbe vendre

Quand il n'y a pas de c.o.d., le participe passé reste invariable.

EX : C'est fait, ils ont vendu.

: Ils ont pleuré.

L'accord des participes passés, dans la voix passive (avec être et avoir) :

Certains participes passés peuvent être employés à la fois avec être et avoir, à la voix passive. Ils s'accordent alors comme avec être seul, avec leur sujet.

EX : *Les caisses ont été saisies* à la douane.

Sujet du verbe être saisi.

L'accord des participes passés des verbes pronominaux : Il ne suit pas les mêmes règles que les autres participes passés.

Les participes passés des verbes essentiellement pronominaux (strictement essentiellement pronominaux) ou de sens passif s'accordent en genre et en nombre avec leur sujet :

EX : *Elle s'est évanouie.* *Elles se sont évanouies.* Verbe essentiellement pronominal.

Sujet du verbe s'évanouir Sujet du verbe s'évanouir

EX : *La nouvelle s'est vite propagée.* *Elles se sont vite propagées.* Verbe pronominal de sens passif.

Sujet du verbe se propager Sujet de verbe se propager

Mais attention, pour tous les autres : **même s'ils sont conjugués avec l'auxiliaire être, les verbes pronominaux (de sens réfléchi et réciproque) s'accordent avec le c.o.d. placé devant le verbe, comme s'ils étaient employés avec l'auxiliaire avoir.**

Il peut s'agir du pronom réfléchi :

EX : Les amis *se* sont déguisés. Ils ont déguisé qui ? Se mis pour eux-mêmes, le pronom réfléchi est c.o.d. du verbe se déguiser.

Le c.o.d. peut être un groupe nominal :

EX : *Les revers qu'ils se sont envoyés* étaient rapides.

cod du verbe lancer

Si le c.o.d. se trouve derrière le verbe, celui-ci reste invariable :

EX : Ils se sont envoyé *des revers rapides*.

cod du verbe s'envoyer

Quand il n'y a pas de c.o.d., le participe passé reste invariable :

EX : Les deux correspondantes *se* sont écrit durant des années. Le pronom réfléchi se est c.o.i. du verbe écrire à, il ne peut y avoir d'accord puisqu'il n'y a pas de COD devant le verbe.

Les pronoms réfléchis peuvent en effet jouer le rôle de :

- **complément d'objet direct** (COD): Julie **se** regarde dans le miroir (Julie regarde **qui** ? elle-même) :

Elle s'est regardée dans le miroir.

- **complément d'objet indirect** (COI): Elle **se** parle toute seule (Elle parle **à qui** ? à elle-même)

Elle s'est parlé toute seule.